

Vendredi 17 OCTOBRE 2008 à 18 h

Rassemblement à Grenoble

place Edmond Arnaud (quartier Très-Cloîtres)

Nous défilerons ensuite vers la passerelle St Laurent
où nous nous recueillerons et jetterons

UNE FLEUR DANS L'ISÈRE

à la mémoire des manifestants algériens
massacrés le 17 Octobre 1961 à Paris

Le 17 octobre 1961, des dizaines de milliers de travailleurs algériens et leurs familles manifestaient pacifiquement à Paris contre le couvre-feu qui leur était imposé.

Ils refusaient les discriminations qui leur étaient faites, ils défendaient le droit à l'indépendance de l'Algérie. Ces manifestants luttèrent pour un autre monde, débarrassé de l'ordre colonial. Ce jour-là et les jours suivants, plusieurs centaines d'entre eux furent massacrés, jetés dans la Seine ou gravement blessés par des policiers déchaînés. Ce massacre, occulté pendant plus de trente ans pour raison d'État, n'empêcha pas la défaite de l'ordre colonial en Algérie quelques mois plus tard (signature des accords d'Évian le 19 mars 1962 entre le gouvernement français et le FLN). Ce fut une victoire pour les peuples algérien et français.

Plus de 40 ans après, les logiques de domination coloniale reviennent en force.

Le Parlement européen a adopté le 18 juin dernier le texte de la «directive retour», surnommée « directive de la honte », prévoyant l'enfermement de migrants non communautaires pour une durée maximale de 18 mois, autorisant l'expulsion d'enfants, instituant une interdiction du territoire européen de 5 ans. Il s'agit de politiques d'État xénophobes de fait. L'Europe veut imposer maintenant aux pays du Sud de créer des centres de rétention sur leur territoire. Fin août, le gouvernement algérien s'est aligné sur cette chasse aux migrants en proposant au parlement de l'Algérie une loi prévoyant des peines de prison pour les jeunes qui tentent de partir clandestinement.

L'espace euro-méditerranéen ne pourra voir le jour sans la volonté de reconnaître et de garantir la libre circulation des personnes. Nous avons besoins de ponts, pas de murs.

Alors que les immigrés dits « sans-papiers » viennent chercher en France un asile, la liberté, une vie digne, ils doivent vivre dans la peur. Alors qu'ils travaillent pour la plupart, et contribuent donc à la richesse collective, ils sont maintenus dans la clandestinité et mis dans l'incapacité de défendre leurs droits.

Manifester, ce sera l'occasion de

- ✓ **protester contre les tentatives de falsification de l'Histoire** : l'État français doit reconnaître officiellement sa responsabilité dans les massacres liés à la colonisation, et ouvrir les archives de la Guerre d'Algérie et de la colonisation aux chercheurs français et étrangers, sans restrictions ni exclusives;
- ✓ **protester contre le ministère de l'immigration et de l'identité nationale**, honte de la République Française ;
- ✓ **protester contre la directive de la honte** et la volonté de faire du chiffre en matière d'expulsions, au mépris du respect des droits humains fondamentaux;
- ✓ **Affirmer le droit des migrants** à vivre en France dans la dignité et sans subir de discriminations.

La mémoire doit rester vivante pour éclairer le présent.

Appel soutenu par Algérie au Cœur (Isère), APARDAP (association de parrainage républicain de demandeurs d'asile et de protection), CIIP, Collectif de soutien aux réfugiés politiques algériens, comité échirollois de soutien aux sans-papiers, comité Ras l'Front du Voironnais, Comité Traite Négrière/esclavage, Coordination iséroise de soutien aux sans papiers, Coup de Soleil Rhône-Alpes, LDH Grenoble, Ligue de l'Enseignement de l'Isère, Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, Mouvement de la Paix, MRAP, RESF 38, SOS-Racisme Grenoble, UD CGT 38, FSU 38, Solidaires de l'Isère, ATTAC Isère, ADES, Les Alternatifs Isère, LCR 38, Les Verts Isère, PCF Isère, PCOF, PRCF, JRCF